



LEÇON

Années scolaire : 7^e à 12^e année

Au sujet de l'auteur : HabiloMédias

La police dans les médias

Aperçu

Cette leçon aide les élèves à comprendre les différentes perceptions des forces de l'ordre présentées dans les médias. Les élèves découvriront les différences entre la réalité construite par les médias et l'application de la loi dans la vie réelle, puis créeront leurs propres « émissions policières » qui donnent un portrait plus fidèle des services de police.

Résultats d'apprentissage

Les élèves :

- comprendront comment la représentation de l'application de la loi dans les médias construit la réalité;
- comprendront les différences entre la réalité construite de l'application de la loi et l'application de la loi dans la vie réelle;
- comprendront les caractéristiques et les conventions des différents types de médias représentant l'application de la loi;
- comprendront comment la représentation de l'application de la loi dans les médias affecte notre compréhension de la race et de la justice;
- créeront un texte médiatique critique.

Préparation et matériel

Distribuez les documents suivants :

- *Questionnaire sur les perceptions de la criminalité;*
- *Les préjugés et l'insigne;*
- *Analyse de la bible de série.*

Distribuez le document *Exercice sur la bible de série*.

Facultatif : Projetez la vidéo *Éducation médias 101 : Les médias ont des implications sociales et politiques* (<https://www.youtube.com/watch?v=1HLJzUrpYM>).



Procédure

Vous avez le droit de garder le silence

Commencez par demander aux élèves quels sont les droits d'une personne lorsqu'elle est arrêtée. Invitez-les à imaginer un policier disant « Vous avez le droit de... ».

Les élèves seront presque certainement en mesure d'en suggérer au moins un (très probablement « vous avez le droit de garder le silence »), et probablement quelques autres. Demandez aux élèves où ils ont entendu parler de ces droits (presque certainement dans les médias, à moins que certains d'entre eux aient des parents avocats ou policiers) et si ces droits relèvent du système juridique canadien ou américain (s'ils les connaissent des médias, il s'agit probablement de droits relevant du système américain).

Dites aux élèves qu'une personne arrêtée au Canada a les droits suivants :

- le droit de connaître les raisons de sa détention ou de son arrestation;
- le droit de parler à un avocat, y compris un avocat de l'aide juridique;
- le droit de garder le silence pendant sa détention ou son arrestation;
- le droit d'être accompagné, si la personne est mineure, par un parent pendant l'interrogatoire.

(Source : <https://educaloi.qc.ca/capsules/droits-dune-personne-en-cas-darrestation-ou-de-detention/>)

Bien que ces droits soient similaires aux droits Miranda qui nous sont familiers dans les médias américains, il existe des différences importantes : les policiers ne sont pas tenus de vous informer de vos droits et, bien qu'ils doivent vous donner accès à un avocat, ce dernier n'est pas obligé d'être présent lorsque la police vous interroge. Aussi, comme les arrestations de jeunes sont assez rares dans les médias, les téléspectateurs peuvent ne pas connaître leurs droits en vertu de la *Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents*, comme la présence de leurs parents ou d'un autre adulte lorsqu'ils sont interrogés par la police.

Faites remarquer aux élèves que « les médias ont des implications sociales et politiques » : ils influencent notre façon de voir le monde, ce que nous considérons comme important, et ce que nous pensons être bien ou mal. C'est aussi vrai pour les médias « remplaçables » comme les émissions policières (en réalité, l'effet de ces médias peut être plus puissant puisque nous sommes moins susceptibles de critiquer des choses que nous considérons comme étant sans intérêt), et c'est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit de choses comme l'application de la loi, où la plupart d'entre nous n'avons pas beaucoup d'expérience personnelle. (Vous pouvez choisir de montrer la vidéo « Éducation médias 101 : Les médias ont des implications sociales et politiques » pour rendre ce concept plus clair pour vos élèves.)

Faites remarquer aux élèves que cela peut avoir un impact important sur nous puisque la police est au centre des textes médiatiques depuis le début des médias de masse, des films muets comme *The Keystone Kops* aux premières séries télévisées comme *Dragnet*, en passant par les films récents et les « émissions policières ». (Même les séries pour enfants s'intéressent souvent à l'application de la loi par le biais de personnages fantastiques comme les superhéros ou le chien policier de la *Paw Patrol (Pat'Patrouille)*). Demandez-leur pourquoi ils croient que les policiers et les autres agents chargés de faire respecter la loi ont été si populaires. Assurez-vous que les points suivants sont soulevés.

- L'application de la loi crée automatiquement un conflit (criminel contre police).
- L'application de la loi se prête bien au mystère (qui a commis le crime?) et à l'action (comment la police attrapera-t-elle le criminel?).



- L'application de la loi fonctionne bien à la télévision ou dans les films puisque le travail est naturellement *épisodique*. Alors que la plupart des gens ne vivront que quelques événements dramatiques au cours de leur vie, il est (ou semble) naturel pour la police d'avoir une affaire différente chaque semaine.
- Le travail de la police fournit une *structure* naturelle pour une série télévisée parce qu'il a un début, un milieu et une fin naturels : le crime est commis ou signalé à la fin, fait l'objet d'une enquête et est résolu, et le criminel est capturé. (C'est particulièrement important pour l'écriture d'émissions de télévision, où une structure normalisée était nécessaire pour faire de la place aux pauses publicitaires.)

Questionnaire sur les perceptions de la criminalité

Demandez maintenant aux élèves quelles idées les émissions et les films policiers peuvent leur donner concernant le crime. Laissez les élèves partager leurs idées pendant quelques minutes, puis distribuez le document « Questionnaire sur les perceptions de la criminalité ». Donnez aux élèves quelques minutes pour noter leurs opinions, puis passez en revue les réponses avec la classe. (Dites aux élèves de noter les bonnes réponses puisqu'ils s'en inspireront plus tard dans la leçon.)

- Croient-ils qu'une personne est plus susceptible d'être assassinée par un inconnu ou quelqu'un qu'elle connaît déjà? (*Au Canada, 85 % des victimes d'homicides résolus en 2019 connaissaient leur meurtrier.*) Les émissions de télévision dépeignent-elles ce phénomène avec exactitude? (*Les émissions de télévision sont beaucoup plus susceptibles de présenter des personnes qui sont assassinées par quelqu'un qu'elles ne connaissaient pas. Lorsqu'une personne est assassinée par quelqu'un qu'elle connaît, c'est plus souvent pour une raison irréaliste, comme la vengeance, ou encore pour couvrir les preuves d'un autre crime. En réalité, les femmes sont le plus souvent assassinées par leur partenaire amoureux alors que les hommes sont tués le plus souvent par des personnes extérieures à leur famille.*)
- En général, quelle est la probabilité qu'une enquête mène à une arrestation? (*Le « taux de résolution », c'est -à-dire le pourcentage d'incidents signalés où la police a porté une accusation ou l'a résolue d'une autre manière, était de 39 % dans l'ensemble du Canada en 2017 et de 63 % pour les crimes violents spécifiquement.*) Quelle est la probabilité que cela se produise dans les émissions de télévision? (*Presque tous les crimes sont ultérieurement résolus à la télévision et dans les films.*)
- Qui est le plus susceptible d'être victime d'un crime dans la vraie vie? (*Au Canada, les membres des minorités visibles sont plus susceptibles d'être victimes d'un homicide : 31 % des victimes d'homicide en 2019 étaient membres de groupes désignés comme étant des minorités visibles, alors qu'ils ne représentaient que 22 % de la population. En général, les statistiques suggèrent que les membres des minorités visibles courent un risque plus élevé d'être victimes de crimes violents, et les Autochtones et les Noirs sont particulièrement susceptibles d'être victimes. Aussi, les hommes sont environ 3 fois plus susceptibles que les femmes d'être victimes d'un homicide, bien que les femmes soient plus susceptibles d'être tuées par un partenaire amoureux.*) Et dans les émissions de télévision? (*Les femmes blanches sont fortement surreprésentées parmi les victimes.*)
- Quels types de crimes sont les plus courants dans la vraie vie? (*Les crimes contre la propriété, comme le vandalisme et le vol, sont de loin les plus courants : en 2017, 4 crimes sur 5 commis au Canada étaient non violents, alors que seulement 1 des 500 crimes violents commis était un homicide.*) Quels sont les types de crimes les plus fréquents dans les émissions de télévision? (*Les crimes violents, surtout les homicides, sont montrés beaucoup plus souvent que les crimes contre la propriété.*)



- Quel type de travail policier n'est généralement pas montré à la télévision et dans les films? *(Les tâches des policiers, comme l'émission de contraventions, la police de proximité, la préparation de rapports et de formulaires, ainsi que la gestion de la circulation, sont rarement montrées à la télévision.)*
- Le taux de crimes violents dans la vraie vie est-il en hausse ou en baisse? *(Les crimes violents diminuent lentement au Canada depuis 1994.) Et à la télévision? (En raison de l'essor des services de diffusion en continu comme Netflix, il y a plus de crimes commis à l'écran que jamais. Bien qu'il soit difficile de déterminer quelle proportion du total des émissions montrent des crimes, bon nombre des émissions et des films les plus populaires mettent encore en scène des instances d'application de la loi d'une manière ou d'une autre. Il n'y a donc aucune raison de penser que le « taux de criminalité à l'écran » est en baisse.)*

Demandez maintenant aux élèves s'ils pensent que ces différences influencent la façon dont nous pensons à la criminalité. (Les recherches démontrent systématiquement que les médias qui rapportent des crimes influencent notre perception de la hausse ou de la baisse de la criminalité, de la fréquence des crimes et de la probabilité d'être victimes d'un crime.) De quelle façon peuvent-ils affecter notre perception des forces de l'ordre? *(Faites remarquer qu'en nous donnant une fausse impression de la fréquence des crimes violents, en nous faisant croire que la plupart des crimes sont résolus, et en nous donnant surtout le point de vue de la police, les émissions policières sont susceptibles de nous donner une image beaucoup plus positive de l'application de la loi.)*

Les préjugés et l'insigne

Dites aux élèves que l'impact des médias sur notre vision de la criminalité et de l'application de la loi est particulièrement important lorsqu'il s'agit de la façon dont la police interagit avec les membres des minorités visibles. Distribuez le document « Les préjugés et l'insigne » et lisez-la avec la classe ou demandez aux élèves de le lire (seuls ou à deux) et de répondre aux questions.

- Comment les émissions policières télévisées pourraient-elles intégrer davantage la réalité des forces de l'ordre dans leurs textes et scénarios?
- Comment les émissions policières télévisées pourraient-elles aborder de manière plus précise les effets de la race sur le système de justice?
- Comment les émissions policières télévisées pourraient-elles montrer des points de vue autres que ceux de la police?

Reprenez les questions avec la classe. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses : ce qui compte, c'est que les élèves discutent des façons dont les représentations médiatiques de l'application de la loi peuvent privilégier le point de vue de la police et nous montrer des idées inexactes de l'application de la loi et des interactions des minorités visibles avec la police.

Activité d'évaluation : Bible de série

Dites aux élèves qu'ils vont élaborer une *bible de série* pour une nouvelle émission de télévision sur le thème de la police.

Distribuez le document « Analyse de la bible de série » et expliquez qu'une « bible de série » ou « bible de l'histoire » est un document rédigé par les producteurs d'une série télévisée qui résume le sujet de l'émission. Les émissions ont besoin d'une « bible de série » puisqu'elles sont généralement écrites par de nombreux scénaristes différents. Cette



bible est remise aux scénaristes (ou scénaristes potentiels) pour les aider à comprendre le format et les personnages, leur donner une idée du ton et du type d'histoires que la série raconte, et assurer la cohérence des détails. Demandez aux élèves de lire le document, puis de remplir, seuls ou à deux, l'analyse au verso pour « recréer » la bible d'une série qu'ils connaissent bien. Si vous avez le temps, vous pouvez demander à certains élèves, ou à tous, de partager leur analyse.

Distribuez ensuite aux élèves la feuille d'exercice et dites-leur qu'ils vont créer une « bible de série » pour une émission de télévision qu'ils créeront. (Vous pouvez leur demander de le faire individuellement, à deux ou en petits groupes.) Leur bible de série doit suivre le format qu'ils ont analysé ci-dessus, mais leur émission doit s'inspirer de ce qu'ils ont appris dans le questionnaire sur les perceptions de la criminalité et des activités sur les préjugés et l'insigne pour présenter une vision plus réaliste des forces de l'ordre.

Selon le temps dont vous disposez et vos préférences, vous pouvez demander aux élèves de présenter leur bible de série au reste de la classe, qui jouera le rôle de « réseau » et décidera quelles émissions recevront le « feu vert » et pourquoi.



Questionnaire sur les perceptions de la criminalité

Répondez aux questions suivantes.

1. Une personne est-elle plus susceptible d'être assassinée par un inconnu ou quelqu'un qu'elle connaît déjà? Est-ce différent de ce qui est montré dans les émissions de télévision?

2. Lorsqu'un crime est signalé, quelle est la probabilité que la police arrête quelqu'un pour le crime?

- a) 25 %
- b) 39 %
- c) 63 %
- d) 88 %

3. Qui est le plus susceptible d'être victime d'un crime dans la vraie vie? Est-ce que différent de ce qui est montré dans les émissions de télévision?

4. Quels types de crimes sont les plus courants dans la vraie vie? Est-ce que différent de ce qui est montré dans les émissions de télévision?



5. Quel type de tâches de la police n'est généralement pas montré à la télévision ou au cinéma?

6. Le taux de crimes violents dans la vraie vie est-il en hausse ou en baisse? Est-ce que différent de ce qui est montré dans les émissions de télévision?



Les préjugés et l'insigne

Si vous regardez des émissions de télévision et des films sur les policiers, vous pourriez croire que la plupart des victimes de meurtres sont des femmes blanches, jeunes et séduisantes, que les policiers ne font jamais un usage excessif de la force, et que la race n'est jamais un facteur déterminant dans l'arrestation, l'inculpation ou la condamnation à tort d'une personne.

En fait, *Normalizing Injustice*, une étude réalisée en 2020 sur les émissions de télévision consacrées à l'application de la loi, a révélé que les policiers qui font des choses illégales (comme utiliser la force excessive, refuser à un suspect le droit à un avocat, espionner un suspect ou prélever son ADN sans la permission d'un juge, et même torturer des suspects) étaient six fois plus susceptibles d'être représentés du côté des « gentils » plutôt que des « méchants ».

Parfois, ces éléments sont utilisés pour ajouter un récit dramatique. Lorsque nous regardons une émission de télévision ou un film, nous supposons que le personnage principal est un « gentil ». Lorsqu'il est montré en train de commettre des actes comme des inconduites policières, nous sommes plus enclins à penser que ces actes sont acceptables que de penser que la personne qui les commet est « méchante ».

Mais les préjugés dans les médias ne viennent pas seulement du contenu qui est inclus : il provient également du contenu qui est *omis*. Dans la plupart des cas, les médias qui rapportent des crimes oublient que ce sont les membres des minorités visibles qui sont les plus susceptibles d'être victimes de crimes, d'être arrêtés à tort, de se voir imposer des conditions de libération sous caution qu'ils ne peuvent pas payer, d'être victimes d'inconduites de la part de policiers, et d'être condamnés à des peines plus sévères que le sont les Blancs. Presque aucun de ces aspects n'est abordé dans les médias consacrés à la criminalité. En fait, les émissions de télévision montrent souvent des policiers des minorités visibles participant à des inconduites ou les approuvant, et exagèrent le nombre de juges noirs, suggérant, à tort, que la race n'est pas un facteur déterminant dans l'équité de la justice.

Grâce en partie aux médias sociaux, les organes de presse commencent à mieux couvrir les réalités de la race et des services de police. Pourquoi les émissions de télévision n'ont-elles pas rattrapé leur retard?

La situation tient en grande partie au *média* (la télévision) et au *genre* (les « séries policières »).

Média : Puisque les séries télévisées durent de nombreux épisodes, elles se concentrent généralement sur une personne ou un petit groupe de personnes, et ces personnes ne changent généralement pas. Pour que ces séries soient satisfaisantes, les personnages doivent être confrontés à un problème qu'ils peuvent résoudre seuls en un épisode (comme résoudre un crime) plutôt qu'à un problème qui nécessite l'intervention de nombreuses personnes dans le temps (comme réduire les préjugés raciaux dans le système de justice).

Genre : Les séries policières ont une structure bien précise. Il y a généralement une intrigue A (ou principale) centrée sur un crime qui doit être résolu. Il y a aussi une intrigue B, qui peut être une histoire personnelle (si la série se concentre sur un seul personnage) ou un autre crime à résoudre (si la série comporte un ensemble d'acteurs). Il y a parfois une intrigue C, qui peut être une source d'humour ou la mise en valeur d'un personnage secondaire. Ainsi, les histoires sont plus susceptibles de se concentrer sur la police plutôt que toute autre personne, comme les victimes ou les personnes accusées d'un crime. Il est également plus difficile de raconter des histoires qui traitent des problèmes du système de justice : même si une inconduite policière est présentée, elle est également considérée comme justifiée et nécessaire pour attraper le criminel (si c'est le « gentil » qui l'a fait) ou comme l'œuvre d'une seule « pomme pourrie » (si c'est le « méchant » qui l'a fait).



Une partie de cette situation s'explique probablement aussi par le fait que la plupart des personnes qui écrivent et dirigent les émissions de télévision sont des Blancs et des hommes. (Une étude réalisée en 2020 révèle que les trois quarts des scénaristes de séries policières étaient blancs et que 20 séries sur 26 n'avaient qu'un seul ou aucun scénariste noir.) Ainsi, ils sont moins susceptibles de poser des questions sur la façon dont la race affecte l'application de la loi ou de vivre l'expérience des Noirs avec la police.

Certaines séries s'efforcent toutefois de changer cette situation. La série *The Wire* a d'abord été une émission policière, puis a élargi son champ d'action pour inclure des politiciens, des débardeurs, des journalistes et des enseignants. Les producteurs de la série télévisée *The Rookie* ont travaillé avec Color of Change, l'organisme à but non lucratif qui a publié le rapport *Normalizing Justice*, pour faire de la série un reflet plus fidèle du travail de la police et de l'expérience des Noirs avec la loi.

Selon le producteur exécutif Terence Paul Winter, « nous ne pouvons pas faire un épisode spécial, où nous nous sentons bien et résolvons le problème du racisme à la fin, pour ensuite retourner à nos occupations habituelles la semaine suivante. » Alors que la série se concentrera toujours plutôt sur un personnage principal blanc, soit un homme d'âge moyen qui commence une nouvelle carrière comme policier, elle abordera également le racisme dans la police, les interventions policières excessives dans les communautés noires, la question des solutions de rechange à l'application traditionnelle de la loi, et beaucoup de petites choses que les séries policières tendent à négliger.

Voici comment d'autres producteurs d'émissions de télévision ont dit qu'ils changeraient la façon dont les forces de l'ordre sont représentées à la télévision.

« Fermez le poste de police, et écrivez ce qui se passe ensuite. Donnez à l'Amérique la possibilité de visualiser une réalité sans police centralisée. » – Ramy Youssef

« Montrez comment la réorganisation et la rééducation de la police pourraient être la réponse aux problèmes actuels au sein de l'institution policière. » – Kenya Barris

« Dramatiser les nombreuses choses que font les policiers et qui n'ont rien à voir avec la capture de criminels violents. » – Angela Kang

« Centrez un récit de longue durée autour du point de vue des personnes avec lesquelles la police interagit. Changez l'objectif narratif à travers lequel nous voyons le travail de la police pour déterminer dans quelle mesure il influence notre point de vue sur les tropes et paradigmes traditionnels policier-criminel. » – Lisa Joy

« Créer un monde où chaque fois qu'un policier tue quelqu'un, un membre de sa famille meurt instantanément. Ainsi, tout le chagrin qu'il inflige lui sera également infligé. C'est ce que nous pourrions peut-être appeler la loi du talion. » – Lena Waithe

Questions

Répondez aux questions suivantes sur une feuille lignée.

À votre avis...

- Comment les émissions policières télévisées pourraient-elles intégrer davantage la réalité des forces de l'ordre dans leurs textes et scénarios?



- Comment les émissions policières télévisées pourraient-elles aborder de manière plus précise les effets de la race sur le système de justice?
- Comment les émissions policières télévisées pourraient-elles montrer des points de vue autres que ceux de la police?

Sources :

Color of Change (2020). *Normalizing Injustice*. Consulté à l'adresse : https://hollywood.colorofchange.org/wp-content/uploads/2020/02/Normalizing-Injustice_Abridged-1.pdf.

O'Connell, M. (2020). *How One Writers Room is Rethinking Policing On TV*. *The Hollywood Reporter*. Consulté à l'adresse : <https://www.hollywoodreporter.com/live-feed/how-one-writers-room-is-rethinking-policing-on-tv>.

O'Connell, M. (2020). « "If I Wrote a Cop Show": Issa Rae, Ramy Youssef and More TV Bosses Share How They'd Address the Moment ». *The Hollywood Reporter*. <https://www.hollywoodreporter.com/news/if-i-wrote-for-a-cop-show-issa-rae-ramy-youssef-and-more-tv-bosses-share-how-theyd-address-the-moment>.



Analyse de la bible de série

La *bible de série* permet à plusieurs scénaristes différents de travailler ensemble pour écrire une série télévisée. Elle résume le contenu de la série. La bible est remise aux scénaristes (et scénaristes potentiels) pour les aider à comprendre le format et les personnages, leur donner une idée du ton et des types d'histoires que la série racontera, et assurer la cohérence des détails.

De nombreuses bibles de série sont disponibles en ligne si vous souhaitez en voir quelques-unes. Elles adoptent différents formats : certaines comprennent des illustrations (les dessins animés comme *Adventure Time* le font souvent), alors que d'autres sont même écrites selon la voix du personnage principal. Mais toutes les bibles de série comprennent les éléments suivants.

Titre de la série. C'est parfois la dernière chose que vous allez déterminer parce qu'il faut franchir un grand nombre des autres éléments ci-dessous, comme le concept de base, le ton, et parfois le nom du personnage principal.

Prémisse de la série. De quoi parle la série? Qui sont les personnages principaux et qu'est-ce qui leur rend la vie difficile? Par exemple, la série *Freaks and Geeks* visait à raconter des histoires réalistes sur le genre de personnages qui ne sont habituellement pas présentés dans les émissions pour adolescents, les « freaks » (les enfants qui ne s'intéressent pas à la réussite scolaire) et les « geeks » (les enfants qui ne font pas partie du cercle social « cool »).

Genre et ton. De quel genre de série s'agit-il? Même dans la grande catégorie des « séries policières », il existe de nombreux sous-genres : le détective seul, le portrait de tout le poste de police, la série sur les policiers et les avocats, la série spécialisée (les policiers poursuivent-ils des voleurs d'œuvres d'art, combattent-ils le crime en mer, enquêtent-ils sur d'autres policiers?), et même la comédie policière. Certaines séries adoptent un ton « abrasif », d'autres sont très professionnelles et se concentrent sur le travail des policiers, certaines s'intéressent davantage à la vie de famille des personnages, et d'autres prennent un ton plus léger.

Personnages principaux. Dans une série comportant un ou deux personnages principaux, vous passerez la plupart de votre temps sur eux, et peu sur les personnages secondaires. Dans une série présentant une *distribution d'ensemble* (plusieurs personnages qui se partagent la vedette), vous donnerez des détails sur chacun d'eux. Parlez de ce qu'ils veulent, du rôle qu'ils jouent habituellement dans une histoire type, et de la façon dont ils interagissent les uns avec les autres. Par exemple, le personnage de Jake Peralta de la série *Brooklyn Nine Nine* est décrit comme un « détective immature mais talentueux », qui importune sa partenaire Amy en ne prenant pas son travail au sérieux et en étant doué, et qui a du mal à composer avec son supérieur hiérarchique, le très strict capitaine Holt.

Format de la série. À quoi ressemble un épisode type? Quelle serait l'intrigue type A ou B (et possiblement C)? Les épisodes adoptent-ils des formats différents? Par exemple, le directeur de la série *Terminator: The Sarah Connor Chronicles* a décrit les trois types d'histoires de la série : « des histoires fermées, de type action-mission, que j'appelle le Terminator de la semaine, des histoires plus petites, axées sur les personnages, qui se concentrent sur la famille Connor et leurs luttes quotidiennes, et des histoires sur la mythologie de Skynet, soit des histoires plus longues axées sur les tentatives de Sarah d'empêcher Skynet de faire sauter le monde » [traduction].

Public cible. À qui l'émission s'adresse-t-elle et pourquoi? Il s'agit d'un point essentiel pour les diffuseurs puisque les annonceurs ont besoin de savoir qui va la regarder, mais c'est aussi utile pour les services de diffusion en continu comme Netflix, car ils veulent s'assurer que leurs émissions plaisent à de nombreux groupes de personnes.

De l'autre côté de la page, choisissez une émission de télévision que vous connaissez bien et essayez de recréer la bible de cette série.



Analyse de la bible de série

Titre de la série :

Prémisse de l'émission :

Genre et ton :

Personnages principaux :

Format de l'émission :



Public cible :



Exercice sur la bible de série

Pour cet exercice, vous allez créer une *bible de série* pour une série télévisée sur les forces de l'ordre.

Votre série doit essayer de montrer une vision plus réaliste de la criminalité et de l'application de la loi que les autres séries policières. Inspirez-vous de ce que vous avez appris dans les documents « Questionnaire sur les perceptions de la criminalité » et « Les préjugés et l'insigne » pour rendre votre série plus réaliste tout en restant intéressante et divertissante.

Vous pouvez utiliser cette page pour prendre des notes, mais votre travail doit être rédigé en phrases complètes et soumis sur une feuille séparée.

Titre de la série :

Prémisse de l'émission :

Genre et ton :

Personnages principaux :

Format de l'émission :

Public cible :



Tâche d'évaluation

	Attentes en matière d'apprentissage	Réalisations
Comprendre	<p><i>Couverture médiatique</i></p> <p>Montrer une compréhension des formes et des techniques d'un média et d'un genre</p> <p>Comprendre comment le format, le média et le genre peuvent influencer le contenu et la signification</p> <p><i>Représentation médiatique</i></p> <p>Comprendre comment les représentations médiatiques peuvent influencer notre vision de la réalité</p> <p>Comprendre comment les représentations médiatiques peuvent influencer nos opinions sur une question sociale</p> <p>Comprendre comment des publics différents peuvent voir un même texte différemment</p> <p><i>Sensibilisation des consommateurs</i></p> <p>Comprendre comment les considérations commerciales peuvent influencer le contenu et le sens</p> <p>Comprendre comment fonctionne l'industrie des médias et comment elle affecte la nature des textes médiatiques et la manière dont ils sont produits et distribués</p>	<p>Insuffisante (R)</p> <p>Débutant (1)</p> <p>En développement (2)</p> <p>Compétent (3)</p> <p>Confiant (4)</p>
Créer	<p><i>Couverture médiatique</i></p> <p>Créer un texte qui démontre une compréhension d'un média, d'un format ou d'un genre</p> <p><i>Représentation médiatique</i></p> <p>Créer un texte qui remet en question les représentations médiatiques d'une question ou d'un groupe</p> <p><i>Créer et remixer</i></p> <p>Appliquer efficacement les formes et les techniques d'un média et d'un genre</p>	<p>Insuffisante (R)</p> <p>Débutant (1)</p> <p>En développement (2)</p> <p>Compétent (3)</p> <p>Confiant (4)</p>

